

**SAINTE ZOTIQUE**, qui avez eu le bonheur de mourir pour la religion, daignez écouter les humbles prières que nous vous adressons en présence de vos saintes reliques. Nous bénissons la divine Providence, qui a permis que ce corps vénérable fût tiré des catacombes où il était caché depuis tant de siècles, et envoyé dans ce pays, pour y être religieusement honoré. Nous nous réjouissons de votre entrée triomphante en cette ville ; et nous sommes heureux de vous voir dans cet autel, déjà si cher à nos cœurs. Recevez-y les hommages dûs au glorieux martyr que vous avez souffert, et que votre nom soit invoqué avec confiance par tous ceux qui viendront implorer votre secours. Regardez avec bonté les pieux fidèles qui vous invoquent, et bénissez cette ville qui met sa gloire à vous posséder. Faites éclater votre puissant crédit auprès de Dieu, en reposant en paix au milieu de nous. A vous maintenant de nous protéger, glorieux martyr, et de nous obtenir la grâce d'imiter votre patience, votre courage et vos autres vertus ! Ainsi soit-il.

*Notre Père. Je vous salue Marie.*

Saint Zotique, priez pour nous.

*40 jours d'indulgence, chaque fois que l'on récite cette prière avec dévotion.*

---

## LE FILS DU MANGEUR DE PRÊTRES

---

**U**n jour, je remarquai une brebis étrangère mêlée au troupeau de mon catéchisme. Cette petite figure pâle et chétive, qui s'était glissée au bout du dernier banc, ne m'était pas totalement inconnue : ma mémoire me rappela bientôt que l'intrus était fils du nouveau contremaître de l'usine, homme d'opinions violentes et exaltées, orateur de club, mangeur de prêtres, etc... Du reste, le petit semblait dépaysé dans le saint lieu. Il regardait de tous côtés et avait une attitude gênée à l'extrémité de son banc. Je ne parus pas prendre garde à sa présence, mais après avoir fini d'interroger mes enfants, j'allai à lui et le fis lever. Il tenait sa casquette à la main et me regardait avec de grands yeux tristes. Ses vêtements beaux et bien faits manquaient de fraîcheur. On devinait à les voir qu'une mère ne les avait point touchés.